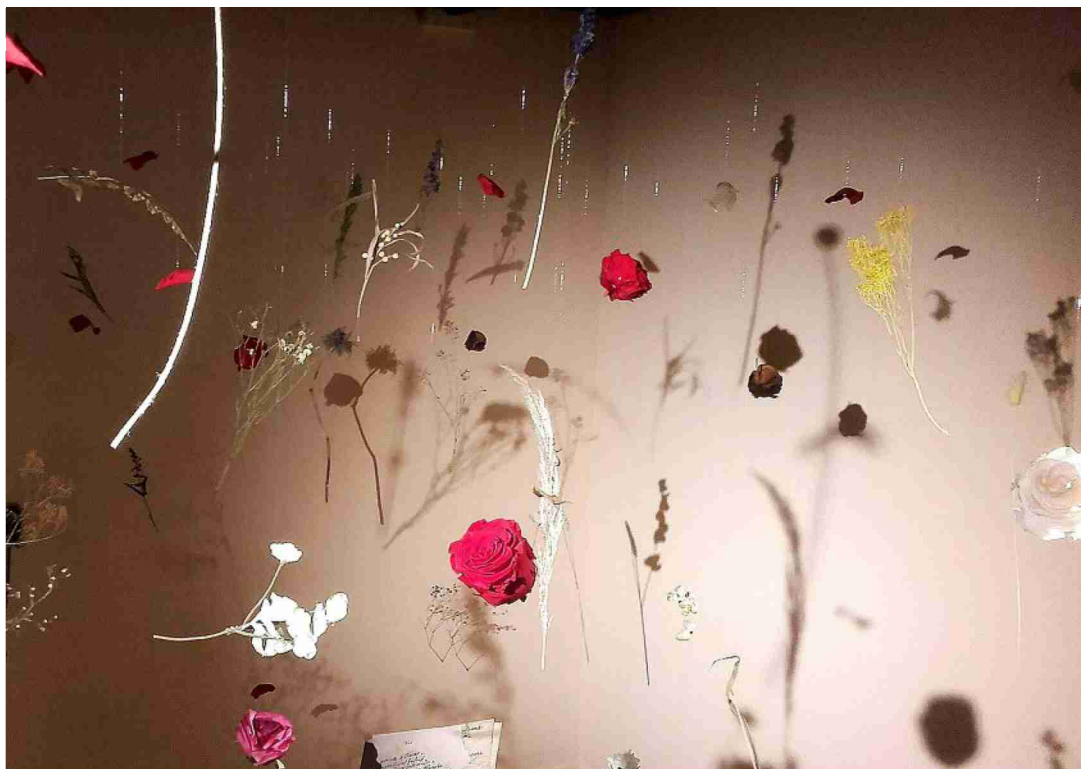




Festival

Le Printemps carougeois se célèbre en automne

Spectacles, concerts, installation, expos et ateliers durant une dizaine de jours, sous le signe bienvenu de l'apesanteur.



L'installation «Baume volatil» de Lionel Stocard. Le temps semble être en suspension. DR



Philippe Muri

C'est une première. Annulé l'an dernier, le Printemps carougeois 2021 prend ses quartiers... en automne. On se doute bien pour quoi. Prévue initialement du 30 avril au 9 mai, la manifestation a été reportée en raison de la situation sanitaire incertaine prévalant au premier semestre. Avec une programmation poétique empreinte de douceur, cette 56^e édition déroule spectacles, ateliers, concerts, installation et autre performance aérienne sur le thème de l'apesanteur. Une forme de légèreté assumée plutôt bienvenue, dont le public a pu avoir un avant-goût dès la fin avril avec l'installation «Constellations» imaginée par Didier Zanone place de Sardaigne et alentour.

Contre-pied

«Initialement, la thématique prévue pour ce Printemps carougeois tournait autour des rites et rituels. Cela nous aurait amenés à parler de la mort. Dans le contexte actuel, cela ne paraissait pas vraiment adéquat», indique Yaël Ruta, chargée de la culture. Le programme envisagé a été revu de fond en comble, comme un contre-pied à l'actualité maussade, une incitation à la grâce et à la finesse.

Bien sûr, les actuelles restrictions sanitaires demeurent en vigueur. «On suit les recommandations du Conseil fédéral», confirme Yaël Ruta. Pour toutes les représentations organisées à l'intérieur, le passe Covid est requis. Par ailleurs, la billetterie a été rendue obligatoire pour l'ensemble des spectacles, même les gratuits. «Cela permet une traçabilité», précise notre interlocutrice.

Finesse inouïe

Alors que voir jusqu'au dimanche

10 octobre? Dans notre sélection, forcément subjective, on inclura «Baume volatil», une installation d'une finesse inouïe signée Lionel Stocard. L'artiste plasticien lyonnais propose aux Halles de la Fonderie une expérience sensorielle méditative à partir de plantes et de fleurs séchées à peine fixées. Le moindre souffle d'air crée un mouvement diffus. «Ce moment de calme et d'introspection invite à se ressourcer», explique Yaël Ruta.

A ne pas rater également, le spectacle itinérant «Looking for Paradise», samedi 2 et dimanche 3 octobre (17 h et 20 h). Nicolas Chapoulier et la Cie Les 3 Points de suspension transforment l'espace urbain en scène de théâtre. Invité à se déplacer, le public doit recueillir des indices et résoudre des énigmes durant 1 h 30. Une proposition décalée qui interroge nos modes d'existence.

Le Printemps carougeois n'oublie pas le très jeune public. Pour les 0 à 5 ans, Blandine Robin a conçu «Nid d'ange» à la Salle du Rondeau, un spectacle musical où se côtoient berceuses, chansons douces et marionnettes (di 3 oct., 10 h, 11 h et 15 h). Hélas, il n'y a plus de places disponibles. L'atelier «L'envol des livres» a lui aussi été pris d'assaut. À défaut d'y participer, on s'intéressera à la «Boum littéraire» initiée par Fabrice Melquiot à l'Espace de Pratique Instrumentale. On écoute des textes qui se terminent par le titre d'une chanson, genre «Alexandrie, Alexandra». Puis on danse sur la musique de Cloclo. Avant d'écouter un nouveau texte qui se conclut lui aussi par le titre d'une playlist, etc. Tous en piste sous la boule à facettes, dimanche 3 octobre à 17 h.

Le Printemps carougeois

Du 30 septembre au 10 octobre.
Rens.: printemps-carougeois.ch